

*In memoriam***Jean DESTELLE****26 octobre 1923, Thudaumot (Vietnam) – 9 décembre 2016, Saint-Raphaël**

Jean Destelle nous a quittés le 14 décembre 2016. Atteint par une longue maladie qui réduisait sa mobilité, il avait dû se résoudre à ne plus fréquenter les réunions de la Société d'histoire dont il avait été un membre très assidu et particulièrement actif depuis sa création.

Fils de militaire, il prit naturellement la voie de l'Armée¹. Il fait connaissance pour la première fois avec l'uniforme en 1936 – il a treize ans – à l'École d'enfants de troupe d'Autun. Six années plus tard il rejoint le Prytanée militaire de La Flèche. Dans cette école à la discipline parfois un peu rude, il se forge un caractère ferme et bien trempé et goûte à l'esprit de camaraderie qui sera son fil d'Ariane tout au long de sa vie dont le côté militaire prend définitivement corps. Il s'engage comme volontaire pour la durée de la guerre et est affecté au

6^e régiment de tirailleurs marocains. Le 4 janvier 1945 son régiment se bat en Alsace, près de Cernay dans les Vosges. Son calme, son sang-froid, son sens des responsabilités sont vite remarqués et lui valent une citation à l'ordre du régiment et la croix de guerre 1939-1945. Il n'a que 22 ans.

C'est le début d'une longue carrière qui le conduira en Algérie, au Sud-Vietnam, en Allemagne, en Nouvelle-Calédonie. Son esprit scientifique lui permet de s'adapter avec méthode et rigueur aux événements qui jalonnent les diverses fonctions qu'il exerce dans ses différentes affectations.

Son brillant niveau intellectuel lui vaut d'intégrer l'École militaire interarmées de Coëtquidan, en juillet 1945. Il en sort sous-lieutenant et choisit l'infanterie. On le retrouve au 2^e régiment de tirailleurs algériens, à la 2^e légion de marche de la garde républicaine, en Indochine, au 5^e bataillon de chasseurs à pied en Allemagne, avant d'effectuer un second séjour en Indochine comme capitaine.

À son retour sa carrière prend une tournure résolument scientifique. Il obtient le diplôme technique puis le brevet technique de l'enseignement militaire supérieur. À ce titre il participe à l'organisation des essais de l'arme atomique, à Reggan, puis à In Amguel, entre 1960 et 1964². Promu commandant en 1962, il est désigné pour suivre les cours de l'École d'application

1 Le général Métayer prononça l'éloge funèbre de Jean Destelle lors de ses obsèques. Je le remercie de m'avoir communiqué son discours. J'en ai largement emprunté des éléments pour retracer la carrière militaire de notre ami.

2 Nous nous y sommes certainement croisés : en 1961-62 j'étais officier "Armes spéciales" permanent sur ces centres d'expérimentation, responsable de la section de décontamination des personnels et matériels ayant traversé les zones irradiées. Jean Destelle venait seulement à l'époque des essais. Nous avons maintes fois évoqués des souvenirs communs et regardés des photos s'y rapportant. Il aimait à dire que j'avais été sous ses ordres, ce qui était peut-être vrai, très indirectement. (note D. Hainaut)

militaire de l'énergie atomique, à Cherbourg. Il en sort ingénieur principal et entre à la direction du Service du matériel. Après être passé ingénieur en chef de 1^{ère} classe, à la Direction centrale du matériel, il réintègre le corps des officiers de l'armée de terre, avec le grade de colonel. Il termine sa carrière comme directeur du Service du matériel et des bâtiments, en Nouvelle-Calédonie.

C'est à son retour à la vie civile que nous avons pu apprécier ses qualités. Fêru d'histoire et de généalogie il s'est investi dans la promotion de ces disciplines dans les clubs locaux d'amateurs. Le plus ancien est le Cercle généalogique 83, dont il en fut un dirigeant éminent ; il organisa des cours de paléographie pour aider à déchiffrer les documents anciens dont l'écriture paraît illisible, mais que lui lisait couramment ! Membre de la Société d'histoire depuis l'origine il en fut longtemps le secrétaire et le trésorier et écrivit de nombreux articles pour notre bulletin.

Jean Destelle était un homme très cultivé, très simple, discret, toujours prêt à aider. Nous le regrettons et ne l'oublierons pas.

Daniel HAINAUT